

Esprit, ouvre-toi !

Rap, pop-rock, punk-rock ou louanges : il y en avait pour tous les goûts à Châtillon-sur-Indre, à l'occasion de la quatrième édition d'Open spirit. Le festival dédié à la musique chrétienne avait attiré plus de deux cents personnes.

« **L'**Église ne se limite pas à des personnes âgées reprenant des cantiques au son de l'orgue », déclare, un brin taquine, Amandine Sabourault, membre de l'équipe d'organisation d'Open spirit. La quatrième édition de ce rendez-vous dédié au rock chrétien et à ses dérivés avait lieu les samedi 4 et dimanche 5 octobre derniers à Châtillon-sur-Indre. « Notre objectif consiste à dynamiser le doyenné et à évangéliser les jeunes. Or il existe des groupes de musique chrétienne qui pourraient passer sur les radios. » L'initiative avait attiré plus de deux cents personnes. « Nous représentons l'avenir de l'Église et c'est à travers des manifestations comme la nôtre qu'il y aura encore du monde dans nos édifices dans dix ou quinze ans. »

Fondé il y a six ans et émanation de l'aumônerie d'un lycée public de Saint-Amand-Montrond, le groupe Effata fut le premier à entrer en scène.



À travers la musique, le public, essentiellement composé de jeunes, a exprimé sa joie d'être chrétien.

Son créneau : les louanges. Mélanie, 17 ans, l'une des chanteuses : « Lorsqu'on nous a invités, nous animions le pèlerinage des jeunes à Lourdes, au printemps dernier. Nous participons également à des liturgies sur notre secteur. Or nous souhaitons élargir notre espace géographique : le festival arrivait au bon moment. » Cyrielle,

chanteuse et instrumentiste, a parlé de « se produire hors de l'Église afin de s'ouvrir à tout le monde ». « La musique touche les jeunes : ils forment l'avenir de l'Église », nous a confié Aude, préposée au chant et au violoncelle. Cyrielle : « Nous éprouvons du plaisir sur scène. Aimer ne représente pas quelque chose de triste ! » En dehors de quelques arrangements musicaux, le groupe n'a pas le temps de composer. Il interprète donc les textes des autres et puise ses sources parmi les auteurs protestants : « Ils ont une manière d'exprimer leur foi plus libre que les catholiques, juge Jean, l'un des animateurs. Nous ne voulons pas sabrer le sacré mais rapprocher celui-ci du public. »

Une dizaine de musiciens et de chanteurs, déjà deux albums au compteur, dont *Ta grâce me suffit*, sorti en 2007 : les Montpelliérains de Faithful nous ont ensuite transportés dans l'univers du pop-rock. « C'est un style que nous aimons et qui est installé



CarmenZ dans ses œuvres : un groupe dont les membres se disent 100 % cathos !

Par amour, pas pour l'argent

« Nous avons grandi dans le rap violent, synonyme d'une haine des autres, a déclaré Mickaël, l'un des membres de Radical Crew, venu de Mulhouse, dans le Haut-Rhin. Quand nous avons rencontré Dieu, nous avons mis la violence de côté et laissé parler notre foi. Nous aimons tellement le rap que nous ne voudrions pas qu'il soit galvaudé. Les jeunes écoutent ce genre de musique : il offre un moyen hallucinant de faire passer des messages ! » Avec ces Alsaciens, l'on a droit à des paroles tantôt fortes tantôt plus lices. Une démarche obligatoire lorsque le groupe se produit devant des musulmans ou autres. Et c'est peut-être par un discours modéré que l'on peut toucher le plus de monde... Mickaël et sa bande se revendiquent évangélistes : « Notre participation à ce festival nous permet de partager notre foi avec des gens d'autres confessions. » Une volonté de briser les murs en ces temps de replis identitaires de toutes natures !

Punk-rock : c'est le créneau dans lequel s'inscrit CarmenZ, dont les origines géographiques se situent en Île-de-France. Joao, l'un des deux chanteurs de ce carré magique qui

compte également deux musiciens, a parlé « d'un son volontairement puissant ». « Nous avons un témoignage à apporter. Or nous venons de la ville : le bruit est notre expression naturelle. » « Nous n'avons rien à dire, juste quelque chose à partager : une expérience, un concert. Nous sommes là pour passer un bon moment. Pas pour prêcher ou pour juger. » Le groupe a déjà trois albums à son actif, dont *Nuit gravement à la société de consommation*, sorti en 2007 : l'expression d'un refus complet des règles du business. « Nous voulons être en vérité : nous sommes 100 % cathos ! Nous montons sur scène par amour, pas pour l'argent : nous exerçons une activité professionnelle en dehors de la musique. Et nous ne souhaiterions pas qu'il en soit autrement : le prix de la liberté consiste à travailler la semaine. » La volonté de rendre hommage à des bénévoles qui s'étaient beaucoup démenés pour organiser une manifestation qui tenait la route avait incité ces quatre amateurs à se déplacer jusqu'aux confins du Berry. Or l'événement en question revêtait une dimension chrétienne, ce qui n'était pas pour déplaire aux artistes : « L'Église n'est pas morte. Mieux, elle est vivante ! »

Olivier JOLY